Le Genevois

NANGY

Un projet de fabrication de blouses blanches devenu réalité

Claudine GAINON

les responsables de l'opération solidaire "blouses pour l'hôpital". Photo Le DL /C.G. les responsables de l'opération solidaire « blouses pour l'hôpital » Photo Le DL /Claudine GAINON

Tout est parti de l'appel lancé par les médecins de Viuz-en-Sallaz le 23mars pour recueillir du matériel de protection et anticiper les ruptures de stock engendrées par l'épidémie de coronavirus. Gwénolée, Viviane, Danielly, France et Martin se retrouvent autour de ce projet, appelé "blouses pour l'hôpital". Viviane met au point un patron de blouse lavable aussi simple qu'efficace. Quatre jours après, une dizaine de couturières en livre 70 pour les infirmiers de Viuz-en-Sallaz.

Le Chal (Centre hospitalisation Alpes Léman) annonce de son côté, le 27mars, que leurs réserves de surblouses jetables seront à sec dans dix jours. Il leur en faut 5000. Les couturières décident alors d'en fabriquer 400. Tous relaient le message autour d'elles. «70 mails arrivent, la déferlante va éclater, ma tête aussi», s'enthousiasme Gwenolée. Déjà 530 blouses promises!

France propose de créer un site web et avec Danielly elles mettent en place les moyens de communication immédiatement.

«Nous voulons relever ce défi et honorer ceux qui nous soignent en leur offrant une blouse protectrice. Le Chal a fourni le matériel: 2165 mètres de tissu coton/polyester lavable à 60°, 1100 mètres d'élastique et 50 bobines de fil. Une marque de sports d'Annemasse a proposé de l'aide pour la découpe des kits de blouses et quelques jours après, plus de 250 personnes se proposent de fabriquer plus de 2000 blouses. 36 secteurs sont organisés avec leur responsable. Dix jours d'attente sont nécessaires pour recevoir le tissu venu d'Aoste en Dauphiné. Des dons proviennent du Rotary-Club d'Annemasse et du Inner Wheel.»

L'effervescence gagne tous les secteurs du département. Les salles communales sont mises gracieusement à la disposition des responsables pour la distribution des tâches tout en observant les consignes de sécurité. De fil en aiguille, les couturières s'organisent entre elles et travaillent avec entrain, pour la plupart chacune chez elle. Les plus expertes fignolent l'encolure des blouses avec de délicates broderies ou des petits cœurs.

C'est un réseau solidaire qui s'est constitué. «Je n'aurais jamais imaginé un tel enthousiasme, c'est incroyable», se réjouit Gwénolée.

Ce vendredi 24avril, ce sont les dernières 600 blouses sur les 2000 qui ont été remises à une responsable du Chal.